

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 77 (2015)
Heft: 1

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ueli Haslebacher prend fièrement la pose à gauche de son Vevey V2 de 1939 à moteur CLM CR 2-temps à pistons opposés, voisinant avec un S.A. à moteur Saurer CBD-C 485 D de 1945 qui cache en partie un tracteur d'aviation MC 3. (Photos: Dominik Senn)

Tracteurs Vevey logés à Anet

Ce n'est pas à Vevey mais à Anet, dans le Seeland bernois, que les tracteurs du lac Léman ont trouvé un nouveau chez eux, auprès d'Ueli et René Haslebacher, agriculteurs au Lindergut. Un nouveau toit accueillera bientôt cette collection.

Dominik Senn

A Anet (Ins, BE), Ueli et René Haslebacher ont un grand projet; ils sont en train de constituer une collection privée de tracteurs Vevey, d'ores et déjà la plus importante de Suisse. « Je trouve dommage qu'il n'existe pas de musée des tracteurs Vevey. Ces derniers méritent un tel hommage », explique Ueli Haslebacher. Sa collection comprend déjà plus de vingt « oldtimers » qu'il a restaurés avec son conseiller technique Daniel Jenni dans un atelier qui leur est consacré.

Daniel Jenni est un copain d'école, enseignant en machinisme agricole retraité de l'Inforama Seeland. Il avait gagné auprès de ses élèves le surnom de Daniel Düsentryb, en référence au turboréacteur (Düsentrybwerk, en allemand) qu'il avait présenté dans un cours. Daniel Jenni a aussi réalisé lui-même des modèles réduits de moteurs et de transmissions. Deux Vevey ont servi au Lindergut, achetés par Hans Haslebacher, le père d'Ueli. Le premier est un 583 D de 1954, doté

d'un 3 cylindres Perkins de 27 chevaux, le second un 584 4-cylindres de 36 chevaux. Enfant déjà, Ueli est fasciné par ces engins fiables et aux utilisations multiples sur la ferme. « Des ingénieurs de talent étaient à l'œuvre à Vevey, Charles Boudry puis Jean-André Crottaz en tête », raconte notre interlocuteur. « Bien que les ACMV (Ateliers de constructions mécaniques de Vevey) n'étaient pas des purs fabricants de tracteurs, leur premier modèle, le V2 de 1937, est déjà doté de nouveautés

La ferme du Lindergut à Anet

La ferme du Lindergut à Anet est édifiée par la famille Linder en 1890, après la première correction des eaux du Jura. En 1936, elle est achetée aux enchères par la Société coopérative suisse pour la culture maraîchère (SGG) de Chiètres (FR). Un premier couple d'intendants, Hans et Marie Haslebacher Benninger, l'exploite dès 1944. Leur fils Ueli et son épouse Silvia, née Bühler, leur succède en 1974 et rachètent en 1999 l'exploitation à la SGG, plus précisément à la Coop Suisse à Bâle. En 2004, Ueli et son fils René constituent une communauté d'exploitation, puis, en 2008, une communauté de production végétale avec la communauté d'exploitation voisine d'Urs et Peter Jenni. Depuis 2013, le domaine est entre les mains de René Haslebacher.



La nouvelle patrie des tracteurs Vevey: le Lindergut à Anet.

décisives par rapport aux concurrents : des roues avant braquant à 90°, des freins individuels, un blocage différentiel, des trompettes d'essieu arrière réglables, une prise de force à deux vitesses. »

Daniel Jenni ajoute : « Dès l'origine, les ACMV ont intégré les meilleures technologies de l'époque sur leurs tracteurs. Ils ont fabriqué plusieurs prototypes avec des idées originales et réalisé d'emblée plusieurs variantes d'un même type, avec des nuances répondant aux vœux des clients : attelages, treuils, systèmes hydrauliques, etc. » Charles Boudry a notamment introduit une transmission à lubrification par circuit sous pression, le treuil arrière Vevey et la prise de force à deux vitesses. En 1942, il lance les Vevey à gazogène. En 1943, le premier tracteur à chenilles est construit sous la houlette de Jean-André Crottaz, et le S.A. est équipé des premiers freins à disques refroidis par air. En 1956, le 560 Buda dispose d'une prise de force ventrale à courroie trapézoïdale crantée pour entraîner des outils latéraux. Les essieux avant à voie variable apparaissent en 1949, tout comme le premier trois-points et les phares orientables. En 1957, des transmissions avec réducteur sont lancées (types 586 R et 587 R). En 1962, Vevey conçoit une boîte à commande électro-hydraulique à huit vitesses avec passage sous charge (prototype Rhône 62). Mais le dernier tracteur de la marque, un 587 R, quitte les ACMV en 1963.

Jamais de moteurs « maison »

La devise de Vevey est claire : « Ne touchez pas aux moteurs ! » Les premiers tracteurs de 1937 sont dotés de moteurs français CLM (Compagnie Lilloise de Moteurs), des bicylindres diesel deux-temps à quatre pistons opposés (licence Junkers) et à injection directe qui développent 25 che-

Les Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey

Fondés en 1842 par Benjamin Roy, les ACMV réparaient des machines agricoles et construisaient des roues à aubes pour moulins. Plus tard, ils produisirent des perforatrices pour le tunnel du Gothard (1874), des turbines à eau, des tracteurs, des trolleybus et des structures métalliques. Ils livrèrent également des passerelles métalliques pour des centrales atomiques françaises et des réservoirs à gaz aux USA. Les ateliers sont agrandis et modernisés en 1962. Malgré une réduction d'effectif (850 collaborateurs en 1986) et plusieurs réorganisations (dès 1987), les ACMV ont fermé en 1992, après leur intégration dans une société de portefeuille chapeautée par Omni Holding SA (en 1989). Seule la construction de matériel ferroviaire se poursuit à Villeneuve, reprise officiellement au début 2003 par le groupe canadien Bombardier.

vaux. La transmission compte cinq vitesses et une marche arrière. Le moteur Ford BB paraît dès 1941, suivi du Buick 6W en 1943 (un 6-cylindres à essence/gaz de bois), du 4-cylindres diesel Saurer CBD-C 485 D de 35 chevaux et du Bührer 3-cylindres D3 de 40 chevaux en 1946. La dénomination des tracteurs correspond à leur motorisation : V2, LA, Ford BB, BG, S.A et B 3 A. Viennent ensuite le Buda-Lanova en 1946 et le Perkins. Désormais, le type est désigné par un nombre à trois chiffres sans lien avec la motorisation. De 1941 à 1957, Vevey construit beaucoup de tracteurs pour l'armée, dont des chenillards pour tirer des avions.

Collectionneur recherche...

Collectionneur à Zetzwil (AG), Franz Morgenegg indique dans son livre « Tractoren/Tracteurs Vevey » (édité à compte d'auteur) que les ACMV ont fabriqué entre 1937 et 1963 un total de quelque



La plaque de type et la plaquette du Vevey LA de 1943.

3300 tracteurs. Il a travaillé et voyagé pendant des années pour rassembler du matériel et des documents sur les Vevey (et les Hurlimann).

Ueli Haslebacher achète des Vevey depuis les années 1990. En 2009, il étend ses recherches à toute la Suisse, au moyen d'annonces dans les journaux, et trouve, avec son fils René et leur ami Daniel Jenni, des trésors ça et là. Son idée de réunir un exemplaire de chaque type de Vevey commence à se concrétiser. Mis à part les prospectus, les affiches, des livrets d'entretien et des informations sur les numéros de châssis, les millésimes et les désignations par type, il manque à la collection les tracteurs suivants : un industriel B3A à moteur Bührer, un 560 en variante militaire, un Ford BB, un BG, un LA à moteur Junkers 2 HK 65, un tracteur d'avion MC2, un chenillard viticole 583 et un prototype MA, pièce rare destinée à l'armée. Ceux qui connaissent Ueli et René Haslebacher savent qu'ils ne lâcheront pas prise et comptent présenter un exemplaire de chaque type de Vevey lors d'une rencontre nationale en cours de planification pour 2016 (ou 2017).

L'appel est lancé à tous les détenteurs de Vevey de communiquer à Ueli Haslebacher les données de leur véhicule : le type, le numéro de châssis et l'année de construction (éventuellement le numéro de moteur). Le but serait de dresser une statistique aussi précise que possible des types de tracteurs fabriqués. Contact : Ueli Haslebacher, Lindergut, 3232 Ins ; tél. 079 287 78 16 ; courriel : ulrich.haslebacher@bluewin.ch



Daniel Jenni, conseiller technique, aide à la restauration des tracteurs Vevey dans l'atelier qui leur est consacré au Lindergut.